

Les nouvelles voitures radiologiques du service de Santé (1)

Par H Chardon

Aide major de 1^{er} classe, radiologiste expert aux armées

Archive de l'Electricité Médicale et de la Physiothérapie
Janvier 1918 N° 424 Page-290- 292

Retranscription Laurent Provost

Au début de 1918, le service de Santé a mis en circulation, pour remplacer les équipages radiologiques un peu disparates construits depuis le début de la guerre et qui malgré tout ont rendu de si grands services, un type nouveau sorti des ateliers généraux.

Nous avons eu la bonne fortune de recevoir la première voiture croyons nous de ce récent modèle et deux mois d'usage nous permettent maintenant de la comparer à l'excellente mais vénérable Peugeot qui, depuis trois ans, abritait notre existence vagabonde.

Le service automobile a enfin renoncé au fameux châssis Kelly, qui a empoisonné l'existence de tant de malheureux radiologistes et qui se signalait au loin par l'épaisse colonne de fumée blanche s'échappant de son radiateur, haletait le long des routes du front, nargué par les tracteurs d'artillerie lourde qui le dépassaient en se jouant.

Le nouveau camion est un robuste Renault quatre cylindres, d'une puissance nominale de seize chevaux (90*140), monté sur bandage pleins. Tout équipé et sur un terrain moyennement accidenté, il couvre une moyenne de 18 km heure. Le châssis supporte un fourgon à l'avant duquel logent aisément le médecin, le manipulateur et le conducteur, protégés par un pare-brise en deux parties et des joues en toiles imperméables. Le tout en ordre de marche pèse environ six tonnes, avec le personnel, les bagages et l'outillage très complet qui accompagne chaque véhicule.

L'énergie électrique est fournie par un petit groupe ballot, 80 volts 12 ampères logé avec son tableau de commande, un condensateur de garde et un rouleau de câble souple dans un compartiment ménagé à l'avant de la voiture et qui s'ouvre sur son côté gauche par un panneau extérieur. Le meuble radiogène est un Ledoux lebard connu de tous les radiologistes, mais avec transformateur grand modèle de Gaiffe. On a renoncé aux tables avec chariot pour se contenter d'une table unie en bois assez ordinaire, mais plus longue, plus large que les anciennes. Ses pieds munis de tourillons permettent d'obtenir un bon calage horizontal sur un plancher inégal. Elle est munie d'une longue glissière métallique supportant un porte écrans également en métal, ainsi qu'un tablier rigide et opaque pouvant être amené devant l'opérateur pour le protéger. Le chariot est remplacé par un petit pied Drault, dont deux des roulettes sont à gorge. Il se déplace parallèlement à l'axe de la table sur une forte planche munie d'un rail. Ce pied sert pour la radioscopie comme pour la radiographie et il porte deux dispositifs nouveaux et intéressants. D'abord on l'a complété par une potence pliante comme le pied grand modèle du même constructeur, à la quelle sont fixés deux robustes enrouleurs à crochets pouvant supporter l'écran pour les examens debout. Ensuite le bras porte ampoule a reçu une bague à deux butées, dont l'une réglable par vis. C'est une variante du collier imaginé en novembre 1916 par notre ancien manipulateur, M Patte, qui l'a décrit croyons nous le premier? Elle permet les mesures de profondeur par rotation limitée de l'ampoule (déplacement angulaire de 26° 33"). Personnellement, nous utilisons depuis longtemps cette méthode qui nous a paru simple, suffisamment exact et assez rapide pour le travail intensif en période d'activité.

L'outillage radiologique est complété par une bonne provision de plaques et de produits photographiques, trois ampoules, deux soupapes et différents accessoires, écran, bonnette de Dessane, de Radiguet, gants à doigts séparés (enfin maniable), tablier, etc.

L'intérieur du camion, tapissé de linoléum, forme un cabinet photographique d'environ 4 mètres de longueur sur 2 mètres de large. Il est éclairé par une lucarne pouvant s'ouvrir et munie d'un double châssis, l'un à verre blanc, l'autre à verre rouge, binoctinique. Au fond, se trouvent deux éviers superposés avec cuve de lavage et séchoir; les liquides s'écoulent sous la voiture par un tuyau. Deux sortes de commodes fixes à tiroir renferment les accessoires et supportent les caisses capitonnées contenant les ampoules. Celles-ci, de même que le meuble Ledoux lebard et pied Drault, sont fixés aux parois du fourgon par de solides courroies.

On nous permettra maintenant quelques critiques de détails/ Une béquille a été prudemment fixée sur les châssis/ elle bien munie d'un câble de commande, mais celui-ci est simplement attaché sous la caisse de la voiture, si bien que pour s'en servir il faudrait allier à quatre pattes le détacher, gymnastique difficile à exécuter sous un camion de cinq tonnes qui redescend une pente.

La porte est un peu étroite, elle permet à peine le passage du lourd meuble de Ledoux-Lebard, plus difficile à manier avec ses bretelles de cuir que si l'on y avait fixé de solides poignées.(2)

La commande souple du diaphragme Drault a été améliorée; cependant, au système à iris, forcément assez lent, combine nous eussions tous préféré un diaphragme à ouverture rapide genre Gaiffe ou Ropiquet!

Le système de la bague à butée, si pratique, nous l'avons dit plus haut, est assez exact, à condition que la rotation de l'ampoule soit limitée à un déplacement angulaire déterminé. Il cesse de l'être si l'extrémité du bras porte ampoule tourne en masse, ce qui arrive assez souvent sur le pied Drault où son blocage nous a paru difficile à obtenir. Sur le grand pied Drault, la rotation de l'ampoule est commandée par un dispositif spécial. Rien de semblable sur le pied modèle; il faut à chaque mesure, saisir une des extrémités de l'étrier pour faire basculer le système. Cette manœuvre exécutée forcément à petite distance du tube, n'est-elle pas dangereuse à la longue, même avec une main gantée (3)

Il eût été commode d'avoir sur le toit de la voiture un réservoir de dimensions convenables, qu'on aurait rempli au stationnement; il aurait amené l'eau sur la cuve de rinçage (4)

En revanche, certains accessoires nous ont paru superflus. Combine de la préhistorique bonnette à

soufflet sortira t elle du tiroir ? Quoi qu'il en soit, les nouveaux &équipages constituent un sérieux progrès sur leur devanciers. L'aménagement est soigné, fort bien compris. Tous les appareils sont d'accès facile et peuvent être rapidement montés. Au point de vue instrumentation, la radiologie est certainement privilégiée? Ceci est le fruit du constant labeur de quelques uns. Tous les radiologiste le connaissent, savent les difficultés de toute nature qu'ils ont a surmonter et leur sont reconnaissants de leur habituelle bienveillance et des efforts qu'ils font pour faciliter notre tâche.

notes: (note du médecin major de 1er classe, section radiologique du sous-secrétariat du Service de Santé)

(1) Il existe un nouveau modèle de camion différent de celui ci dessous décrit par la puissance plus grande de la source d'énergie (110 v-- 70 A). Ce camion, qui présente dorénavant le modèle unique du Service de Santé, porte l'appellation de camion radiologique type 1917

(2) Étant donné le poids du meuble, la solidité de la paroi ne permettait pas l'emploi de simples poignées qu'on y aurait fixées.

(3) Le dispositif spécial permettant la commande à distance de la rotation de l'ampoule est adapté à tous les nouveaux pieds Drault petit modèle, et tous les pieds en usage le recevront incessamment.

(4) Un réservoir n'a pas été installé, car il est le plus souvent inutilisable: en hiver , l'eau se congèle, en tét a une température trop élevée pour servir au lavage sans détériorer les plaques